

'Maï teïleur éz réтч'

Franglish Mimile, ou les enjeux d'une transcription para-phonémique de l'anglais à visée didactique

Yvan BAPTISTE
Professeur d'anglais agrégé en lycée

yvan.baptiste@gmail.com

www.franglish.fr

Mots-clefs : phonémique, ludique, orthoépique, homophonique, franglish

Résumé

Le présent article, issu d'une communication prononcée à l'occasion des journées d'étude organisées par l'ALOES les 31 mars et 1er avril 2023 sur le thème *Quels objectifs pour une phonologie au service du sens*, se propose d'exposer et de soumettre à la discussion un outil numérique permettant la transcription automatisée de lexèmes anglais selon un système que nous avons choisi de dénommer Franglish Mimile, en délibéré écart avec l'Alphabet Phonétique International (API). Ce dispositif procède d'un principe d'homophonie approximative déjà mis à profit, quoique de façon non systématisée, dans des ouvrages relevant de la vulgarisation pédagogique, tels que *La Méthode Assimil*. Chaque item lexical y est restitué sous une forme graphique reposant exclusivement sur les conventions orthographiques du français, sans recours à aucun symbole phonétique spécialisé : le lexème anglais *taylor*, par exemple, s'y trouve rendu par ['Teï.leu] plutôt que par la notation phonémique canonique /'teɪ.lə/. L'ensemble de la documentation afférente à cette communication, y compris le support projeté à Lyon, demeure consultable à l'adresse suivante :

<http://www.franglish.fr/phonetik/mytailor.htm>

www.franglish.fr/mimil/transcript.php

Transcription d'un mot anglais en API et en Franglish - www.franglish.fr

yvan.baptiste@gmail.com

Exercices préparatoires à la prononciation Franglish - Conseils - En savoir plus ...

aï (naïf/buy) - eï (Koweït/gay) - oï (monoï/toy) - ê (rêve/bed) - é (été/city) - ô (hôte/core) - â (mât/part)

Recherche par mot ou groupe de mots :

Q Rechercher

SOMMAIRE

1. Génèse du projet
2. Constats préalables
3. La méthode Franglish Mimile
4. Historicité du procédé et approches comparables
5. Aspects techniques et mise en œuvre

Orthoépique* – Ortho épique - là où le bât blesse !

Est-il un seul locuteur francophone qui puisse, en toute bonne foi, se targuer de n'avoir jamais hésité, voire erré, quant à la prononciation adéquate d'un vocable anglais rencontré pour la première fois sous sa seule forme graphique, en l'absence de tout modèle sonore préalable ?

La compétence dite *orthoépique* — c'est-à-dire la maîtrise des conventions orthographiques et des règles de correspondance graphie-phonie qui en dérivent — demeure, chez l'apprenant non natif, une compétence hautement labile.?

** La compétence orthoépique c'est la connaissance des conventions orthographiques et la connaissance des conventions qui y sont mises en œuvre pour représenter la prononciation.*

Si le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (2018) invite désormais à privilégier la recherche de l'intelligibilité sur celle d'un hypothétique « accent natif » en matière d'enseignement de la phonologie, il paraît légitime de s'interroger sur la pertinence heuristique d'une approche ludique susceptible de constituer une voie d'accès alternative et complémentaire à l'appropriation de la transcription phonémique dite traditionnelle — par le truchement d'activités exploratoires portant sur des systèmes de notation plus immédiatement appréhendables, dans la mesure où ils s'adossent à l'orthographe et à la phonologie du français..

1. GÉNÈSE DU PROJET

L'origine de cette réflexion sur une phonologie « adaptée » remonte aux journées ALOES tenues à Aix-en-Provence en 2015, au cours desquelles un intervenant proposait à ses apprenants — parmi d'autres illustrations du même ordre — de prononcer le mot français *été* afin de se rapprocher de la séquence anglaise *it is*, dans le but d'éviter la réalisation vocalique en [i:] trop fréquemment produite par les élèves francophones. Pour ce phénomène particulier, l'auteur du présent article a personnellement toujours privilégié l'opposition minimale *bitch/beach*, dont le caractère mémorable ne laisse guère indifférent — nous y reviendrons..

La lecture ultérieure d'un article de Jean-Pierre Gabilan, publié sur *La Clé des Langues* sous le titre « Pratique raisonnée de la phonologie : prise de conscience, travail articulatoire, regroupements », a aiguisé cette curiosité initiale. On y relève l'extrait suivant en ligne sur le site de *La clé des Langues* :

Enfin, bien que phonèmes du français et phonèmes de l'anglais constituent des systèmes différents, il existe des points de contact que le professeur peut exploiter. Voici quelques exemples :

Le /i/ français peut servir de tremplin au /i:/ (tendu) de l'anglais

Le /a/ français de « papa », ou de « lave » est quasi identique au /ʌ/ anglais contenu dans *brother*, *cousin*, *love*

Le /ɑ/ de « pâte » ou de « gâteau », [...] est un bon tremplin pour le /ɑ:/ contenu dans *bra*, *car* ou *laugh*

le /ɒ/ de « faux ». Il peut servir d'attaque au /ɔ:/ de *fought* à condition bien entendu d'ajouter la tension requise.

Il convient de relever combien les précautions énonciatives adoptées par l'auteur — « peut servir de tremplin », « est quasi identique à », « est un bon tremplin », « peut servir d'attaque » — trahissent une conscience aiguë de l'impossibilité, largement partagée dans la littérature, d'assimiler stricto sensu les systèmes phonologiques respectifs du français et de l'anglais. Tout au plus peut-on en escompter un rapprochement approximatif, exercice auquel s'est risqué l'auteur du présent article, à la suite d'autres tentatives antérieures, ainsi qu'il sera exposé ci-après.

2. Constats préalables

Il est désormais un lieu commun de la didactique des langues que d'affirmer la difficulté persistante que rencontrent les apprenants non natifs face à la prononciation de l'anglais, difficulté dont on sait qu'elle rejaillit corrélativement sur la compréhension orale. Le rapport graphie-phonie de l'anglais, notoirement irrégulier, ne concerne du reste nullement les seuls lexèmes de faible fréquence — l'on songe, sans qu'il soit besoin d'y insister, au poème bien connu de la communauté des anglicistes, *The Chaos* (« Dearest creature in creation »), caricature savoureuse qui ne peut qu'accroître le désarroi des apprenants les plus téméraires.

http://www.franglish.fr/dearest_creature/

Quand bien même les jeunes apprenants bénéficient aujourd'hui d'un accès quasi continu à un anglais oral réputé authentique par le truchement d'une pluralité de supports numériques — plateformes de streaming, réseaux sociaux, contenus produits par des influenceurs —, il n'est nullement acquis que cette exposition suffise, à elle seule, à garantir l'acquisition d'une prononciation satisfaisante. Nombre d'apprenants, bien qu'exposés quotidiennement à un input oral abondant, échouent encore à restituer correctement des lexèmes pourtant d'usage courant, ce qui suggère que le déficit de production observé relève moins d'un défaut d'exposition que d'un défaut de traitement ou de restitution phonologique.

Il arrive également que certains sujets, quand bien même soumis à un modèle sonore répété, martelé, voire soumis à un entraînement systématique (*drill*), ne parviennent que difficilement à en restituer les traits pertinents — phénomène dont les causes, trop diverses et trop multifactorielles pour être ici exhaustivement examinées, ne sauraient être réduites à une hypothétique déficience physiologique.

L'enseignement de l'API constitue, cela va sans dire, une approche féconde et éprouvée pour remédier à ces difficultés ; il n'en demeure pas moins qu'elle ne saurait revendiquer l'exclusivité. Il n'est du reste pas certain que l'on puisse aisément susciter, chez de jeunes apprenants, un intérêt soutenu pour l'apprentissage d'un système de symboles phonétiques dont l'opacité première peut s'avérer rédhibitoire pour une part non négligeable du public scolaire. L'auteur garde ainsi le souvenir, en tant qu'élève de sixième, d'un enseignement de l'API dispensé sur les énoncés *This is a fish* et *This is a pig*, dont l'effet principal fut, paradoxalement, d'accroître sa perplexité initiale à l'égard de la langue anglaise..

Une approche à visée davantage ludique permettrait-elle de contourner cet obstacle, réel quoique inégalement partagé ? Il convient également de ne pas sous-estimer le phénomène, bien documenté en contexte scolaire, de l'inhibition de la production orale en public, y compris chez des apprenants par ailleurs pleinement capables d'une prononciation correcte — inhibition liée à la crainte du jugement des pairs, dont la gestion relève toutefois de la seule pédagogie de classe et échappe au périmètre de la présente contribution.

Pour l'anecdote, la dernière fois que j'ai consacré une séance à une sensibilisation à l'API avec une classe de premières spécialistes à qui je demandais s'ils avaient déjà fait de la phonétique en collège, un élève fort sympathique au demeurant s'est exclamé : « On en a fait une fois seulement avec une vieille prof qui partait à la retraite ». Cela serait donc « un truc de boomer » pour reprendre un terme à la mode. Dont acte.

L'on relèvera enfin, à titre anecdotique mais non dénué de signification sociologique, la réaction d'un élève de première spécialiste interrogé sur son expérience antérieure de la phonétique : « On en a fait une fois seulement avec une vieille prof qui partait à la retraite » — verdict qui, pour formulé dans les termes d'un lexique générationnel contemporain, n'en illustre pas moins une certaine désaffection perçue à l'endroit de l'enseignement phonétique traditionnel. Seuls les élèves de terminale d'option Arts plastiques semblent avoir trouvé quelque agrément à la calligraphie des symboles API, sans pour autant en retenir davantage la valeur phonique associée — ce qui tend à corroborer l'hypothèse d'une opacité intrinsèque du système, qualifiable, selon la définition qu'en

donne *Le Petit Robert* du terme *ésotérique*, de « incompréhensible pour qui n'appartient pas au petit groupe des initiés ».

vowels				diphthongs		
		ʊ		ɪə	eə	
	ə	ɜː	ɔː	əʊ	aʊ	
æ	ʌ		ɒ			ɔɪ

consonants							
			θ	tʃ		ʃ	
			ð	dʒ		ʒ	
			ŋ				

Doc 2 – source British Council phonemic chart

On a alors intérêt à s'empresser de leur proposer dans la foulée le reste des symboles qui sont plus transparents car plus proches d'une graphie/de lettres qu'ils connaissent mieux a priori. Ou peut-être serait-il plus pertinent de commencer par ce deuxième tableau ?

vowels				diphthongs			
i:	ɪ		u:				
e							
				eɪ	aɪ		
consonants							
p	f	t			s		k
b	v	d			z		g
h	m	n		r	l	w	j

Doc 3 – source British Council phonemic chart

Une mise en garde s'impose ici : si ces symboles sont effectivement des lettres de l'alphabet il faudra bien entendu préciser qu'ils renvoient bien à des sons.

3. LA MÉTHODE FRANGLISH MIMILE

Il importe de préciser d'emblée que le présent dispositif ne saurait en aucun cas se substituer à l'enseignement de l'API, dont l'efficacité, sous réserve d'un investissement didactique conséquent, n'est nullement mise en cause. La quasi-totalité des dictionnaires en ligne recourt aujourd'hui à l'API tout en offrant, par ailleurs, une réalisation sonore accessible en un clic — parfois déclinée selon plusieurs variétés accentuelles, ainsi qu'en atteste le site Wordreference. L'exposition à un modèle sonore authentique, par le biais du visionnage répété de contenus audiovisuels sous-titrés dans la langue source, demeure évidemment un pilier incontournable de l'apprentissage.

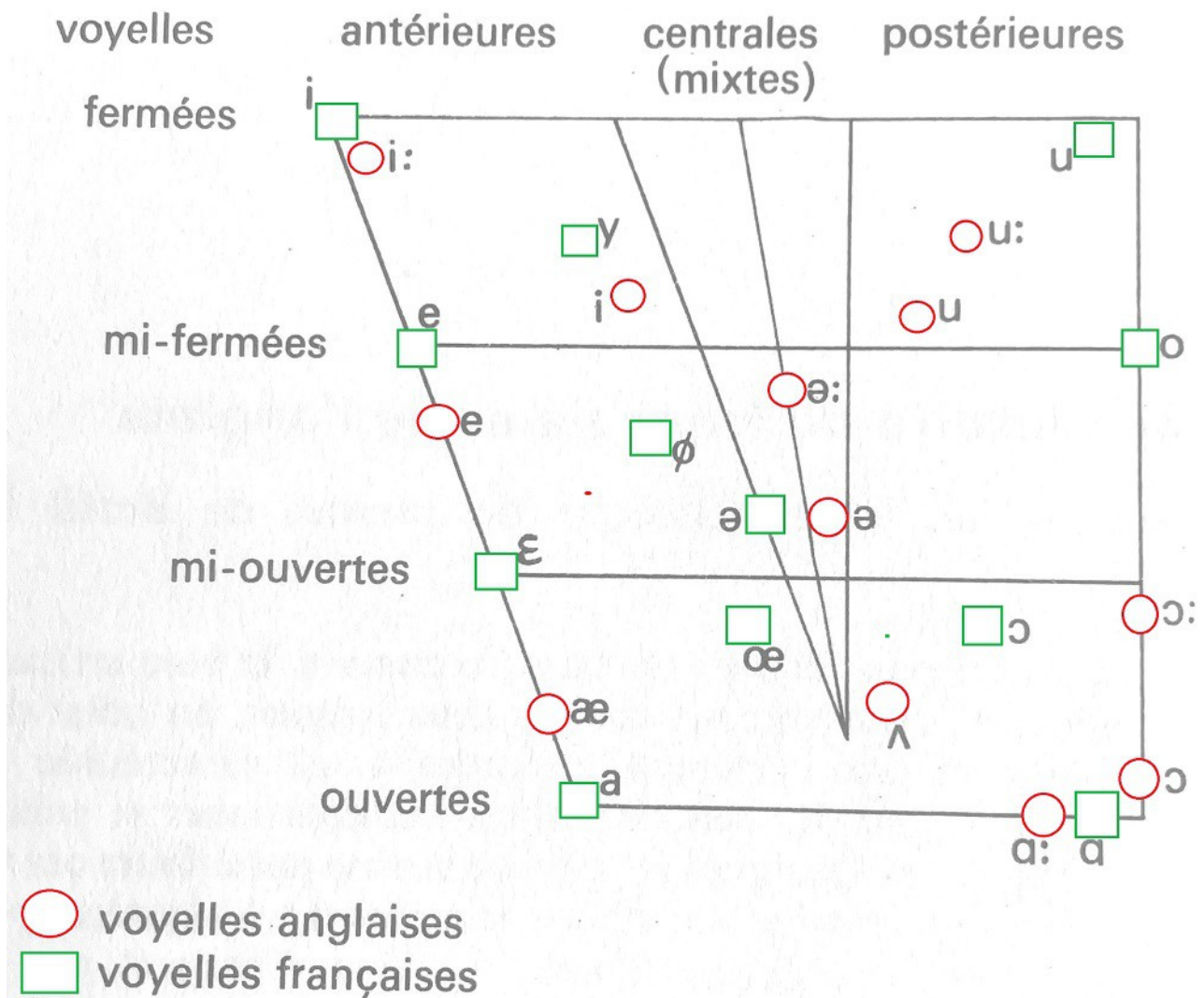
L'approche *Franglish Mimile* repose sur un principe de substitution : certains symboles de l'API y sont remplacés par des équivalents graphiques français réputés moins déroutants pour l'apprenant francophone, dans la mesure où ils s'appuient sur les conventions orthographiques de sa langue première.

Avertissement : cette approche ne revendique aucune prétention à l'originalité ni au caractère révolutionnaire, hormis le fait que les transcriptions y sont générées de manière automatisée et mises à disposition en ligne. La saisie d'un lexème anglais permet l'affichage simultané de deux transcriptions distinctes — API et Franglish Mimile —, sans qu'il soit prétendu à un quelconque remède définitif : il s'agit tout au plus d'un étai ludique susceptible de favoriser une sensibilisation accrue à la dimension phonétique de la langue.

La juxtaposition de plusieurs graphies permet en outre de montrer à l'apprenant que la représentation d'un même lexème n'est nullement univoque (*taylor* / 'teɪ.lə / 'Teï.leu).

On rapportera, à titre liminaire, l'anecdote suivante, rapportée par une collègue angliciste : accompagnant de jeunes collégiens en Angleterre, elle les invitait à interroger des passants en mimant le geste de consulter une montre au poignet tout en énonçant la séquence française « Boîte à musique ? ». Invariablement, les autochtones interrogés répondaient en indiquant l'heure, ayant interprété la séquence comme l'énoncé authentiquement anglais, **What time is it?** — illustration a contrario de ce que la ressemblance sonore interlinguale, quand bien même fortuite, peut suffire à générer une intelligibilité mutuelle, y compris en l'absence de toute intention communicative véritablement bilingue.

Est-ce à dire qu'il existe, entre l'anglais et le français, des ressemblances exploitables — étant entendu qu'il ne saurait s'agir ni d'équivalences ni de correspondances au sens phonologique strict ? L'examen du diagramme vocalique comparé (adapté d'Adamczewski et Keen) autorise, sous réserve des précautions d'usage, certains rapprochements..



Doc 4 - adapté de Adamczewski - Keen

Correspondances consonantiques proposées :

API **transcription Franglish Mimile** **orthographe originale**

/g/ gueï, 'Guâdi-eune gay, guardian

Pour /g/, le choix a été fait de privilégier le digramme *gu*, décliné selon les contextes en *gua, gue, gui, guo, guy*, la graphie *ge* — susceptible d'une lecture fricative sur le modèle du français *toge* — ayant été délibérément écartée.

/j/ iês, iêp yes, yep

Le symbole phonétique /j/ qui se prononce comme le mot français *yeux* est remplacé par la seule lettre *i*

/s/ naïsse, assk nice, ask

Quand ce symbole n'est pas en initiale, il est remplacé par *ss*. Dans le mot français *tas*, le *s* terminal est muet par exemple ...

/dʒ /	<i>djin, 'djiné</i>	jean, genie
/tʃ /	<i>tchat, tchouze</i>	chat, choose
/ʃ /	<i>shoute, shéne</i>	shoot, shin
/θ /	<i>fine-ke, fôte</i>	think, thought
/ð /	<i>vêne, faveu</i>	then, father

Pour /θ/ et /ð/, il conviendra de noter que des variantes alternatives ont été envisagées — respectivement *sine-ke/sôte* (variante « à la française ») et *tine-ke/tôte* (variante « à l'irlandaise ») pour le premier ; *zêne/fazeu* ou *dêne/fadeu* pour le second.

S'agissant de /h/, l'on insistera sur la nécessité d'une aspiration ostensible, à l'exception d'un nombre restreint de lexèmes ; s'agissant de /r/, l'on recommandera d'éviter toute réalisation apicale ou uvulaire à la française, dont on sait qu'elle constitue, aux oreilles des locuteurs anglophones, un marqueur accentuel saillant, quoique diversement apprécié.

..

Correspondances vocaliques proposées : (du plus au moins fréquent en anglais):

/ə /	<i>beu'Nâneu, eu'Tak</i>	banana, attack
------	--------------------------	----------------

Le choix opéré pour la restitution de /ə/ (graphie *eu* plutôt que *e* seul, dont la valeur phonique s'avère trop instable en français selon le contexte) comme pour /ʌ/ (graphie *a*, arbitrairement préférée à eu, oe ou o — comme dans respectivement *beurre*, *sœur*, *pote* — afin d'éviter la substitution excessive par le [ø] français observée chez les apprenants) procède d'arbitrages assumés comme tels, l'auteur reconnaissant du reste l'existence de doublons problématiques : la graphie *o* couvre indifféremment /ɒ/ et /ʊ/ (*dog/foot*), la graphie *a* couvre indifféremment /æ/ et /ʌ/ (*cat/cup*), ce qui n'exclut nullement certaines confusions résiduelles.

/ɪ /	<i>bétch, sét, sété</i>	bitch, sit, city
/æ /	<i>cat, pat, sat</i>	cat, pat, sat
/ɛ /	<i>béd, héd, séze</i>	bed, head, says
/eɪ /	<i>beï, neï</i>	bay, neigh (voire <i>beille, neille</i>)
/ɒ /	<i>hote, dogue</i>	hot, dog
/aɪ /	<i>baï, maï, aïe</i>	buy, my, I (voire <i>baille, maille, aille</i>)
/ʌ /	<i>mané, é'naf, fan, dak</i>	money, enough, fun, duck
	<i>'kazeune, lave, 'braveu</i>	cousin, love, brother

/əʊ /	<i>neu-ou, neu-ou, gueu-ou</i>	<i>no, know, go</i>
/i: /	<i>mii, sii, biitch</i>	<i>me, sea, beach</i>
/ɔ: /	<i>kôt, dô, fôte, bôte</i>	<i>caught, door, fought, bored</i>
/u: /	<i>foule, shou, dou</i>	<i>fool, shoe, do</i>
/ɑ: /	<i>pâte, lâfe</i>	<i>part, laugh</i>
/ɪə /	<i>di-eu, ri-eu, bi-eu</i>	<i>dear, rear, beer</i>
/ɜ: /	<i>peur, keur, beurde</i>	<i>purr, cur, bird</i>
/aʊ/	<i>ha-ou, na-ou, ma-ouss</i>	<i>how, now, mouse</i>
/ʊ /	<i>god, fol, shode, fote</i>	<i>good, full, should, foot</i>
/ɛə /	<i>bê-eu, kê-eu, shê-eu, tchê-eu</i>	<i>bear, care, share, chair</i>
/ʊə /	<i>pou-eu, tou-eu</i>	<i>poor, tour</i>
/ɔɪ /	<i>toï, boï</i>	<i>toy, boy (voire <i>touille, boille</i>)</i>

Choix discutables et doublons problématiques :

L'auteur a fait le choix d'utiliser la même lettre *o* pour les mots *foot* et *dog* et la même lettre *a* pour les mots *cat* et *cup* au risque de créer des confusions.

Pour conclure cette partie voici la liste des quelques transcriptions *Franglish Mimile* particulières:

<i>eï</i>	<i>koweït, Alexeï, Sergueï</i>
<i>aï</i>	<i>aïe, maïs, skaï, caïd, thaï</i>
<i>oï</i>	<i>monoï, coït, Moïse</i>
<i>ô</i>	<i>hôte, tôt, dôme, côte, nôtre</i>
<i>â</i>	<i>mât, pâte, âne</i>
<i>eu-ou</i>	<i>le houx</i>
<i>a-ou</i>	<i>miaou, caoutchouc, aoûtien</i>
<i>i-eu</i>	<i>vieux, pieux, mieux</i>
<i>ou-eu</i>	<i>nouveux, boueux</i>
<i>ê-eu</i>	<i>non mais euh !</i>

Tableaux de synthèse AVANT / APRÈS

API

TeachingEnglish

vowels

i:

ɪ

ʊ

u:

ɪə

eə

e

ə

ɜ:

ɔ:

əʊ

aʊ

æ

ʌ

a:

ɒ

eɪ

aɪ

ɔɪ

diphthongs

consonants

p

f

t

θ

tʃ

s

ʃ

k

b

v

d

ð

dʒ

z

ʒ

g

h

m

n

ŋ

r

l

w

j

© British Council

http://www.teachingenglish.org.uk

Doc 5 - source British Council phonemic chart

FRANGLISH MIMILE

vowels				diphthongs			
ii	é	o	ou		i-eu	ê-eu	
ê	eu	eur	ô		eu-ou	a-ou	
a	a	â	o		eï	aï	oï
consonants							
p	f	t	f	tch	ss	sh	k
b	v	d	v	dj	z	j	gu
h	m	n	ng	r	l	w	i

Doc 6 - source British Council phonemic chart

Le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des réécritures possibles en *Franglish Mimile* :

VOYELLES	<u>Tophonetics</u>	<u>Cambridge</u>	<u>Franglish</u>
big	ɪ	ɪ	é
banana	ə	ə	eu
cat	æ	æ	a
get	ɛ	ɛ	ê
say	eɪ	eɪ	eï (eille)
dog	ɒ	ɔ / ɒ	o
fly	aɪ	aɪ	aï (aille)
duck	ʌ	ʌ	a
snow	əʊ	oʊ	eu-ou
see	i:	i	ii
door	ɔ:	ɔ	ô
food	u:	u	ou
car	ɑ:	ɑ	â
beer	ɪə	ɪə	i-eu
bird	ɜ:	ɜr	eur
loud	aʊ	aʊ	a-ou
good	ʊ	ʊ	o
wear	eə	ɛər	ê-eu
tour	ʊə	ʊər	ou-eu
boy	ɔɪ	ɔɪ	oï (oille)
hour	aʊə	aʊər	a-ou-eu
fire	aɪə	aɪ ^ə r	aï-eu
CONSONNES	<u>Tophonetics</u>	<u>Cambridge</u>	<u>Franglish</u>
non	n	n	n
top	t	t	t
let	l	l	l
sit	s	ɪ	ss
run	r	r	r
kick	k	k	k
dad	d	d	d
zoo	z	z	z
put	p	p	p
mum	m	m	m
baby	b	b	b
song	ŋ	ŋ	ng
fun	f	f	f

very	v	v	v
get	g	g	gu
she	ʃ	ʃ	sh
wear / where	w / w	w / ^h w	w
judge	dʒ	dʒ	dj
happy	h	h	h
yes	j	y	i
church	tʃ	tʃ	tch
think	θ	θ	f / s / t
this	ð	ð	v / z / d
measure	ʒ	ʒ	j

Voici un exemple d'activité à proposer à nos étudiants :

Saurez-vous retrouver les mots anglais qui se cachent derrière ces transcriptions ?

Saurez-vous les retranscrire en API ?

['lé treut cheur] ['â ké taïp] ['â keĩ é zeum] ['é mé djeu ré]

['êk seurt] ['feu-ou keus] ['kraĩ sés] ['pa sédj]

['pro seu dé] ['sii kweul] ['peĩ fos] [dés 'to-eu pé-a]

[keum 'pa ré seun] [ko neu 'teĩ sheun] [om 'né si-eunt]

4. HISTORICITÉ DU PROCÉDÉ ET APPROCHES COMPARABLES

Il n'est pas inutile de rappeler que « *My tailor is rich* » constitue la phrase inaugurale de *L'anglais sans peine*, premier volume de la méthode Assimil, rédigé par Alphonse Chérel en 1929, phrase conçue à partir de lexèmes dits transparents afin de faciliter l'entrée dans l'apprentissage, sans recours à aucun système de transcription phonétique spécialisé. Le tableau comparatif suivant permet d'apprécier les correspondances retenues par Assimil au regard de celles proposées par le Franglais Mimile — dont le nom même constitue, on l'aura compris, un hommage à *La Méthode à Mimile : L'argot sans peine* d'Alphonse Boudard et Luc Étienne (1974). Ainsi, pour l'auteur, « *My taylor is rich » devient « *Maï teïleu éz retch* »

VOYELLES	<u>Cambridge</u>	<u>Assimil</u>	CONSONNES	<u>Cambridge</u>	<u>Assimil</u>
big	ɪ	i	non	n	n
banana	æ	œ	top	t	t
cat	æ	a	let	l	l
get	ɛɛ	èè	sit	s	s
say	eɪ	èi	run	r	r
dog	ɔ / ɒ	o	kick	k	k
fly	aɪ	aï	dad	d	d
duck	ʌ	eu	zoo	z	z
snow	oʊ	o-ou	put	p	p
see	i	i.i	mum	m	m
door	ɔ	or	baby	b	b
food	u	ou-ou	song	ŋŋ	
car	ɑɑ	a-a	fun	f	f
beer	ɪə	i-eu	very	v	v
bird	ɜr	eur	get	gg	g
loud	aʊ	aou	she	ʃʃ	ch
good	ʊʊ	ou	wear / where	w / ʰw	
wear	ɛər	éeu	judge	dʒ	dj
tour	ʊər	ou-eu	happy	h	H
boy	ɔɪ	oï	yes	y	
hour	aʊər		church	tʃ	tch
fire	aɪər		think	θ	TH
			this	ðð	DH
			measure	ʒʒ	

D'autres méthodes proposent d'autres remplacements. Un tableau général de synthèse en PDF est disponible en ligne [ici](#)

On ne saurait, dans cette perspective généalogique, omettre de mentionner l'exercice de style relevant de la traduction homophonique que constitue l'ouvrage de Luis d'Antin van Rooten, *Mots d'Heures : Gousses, Rames* (1967), lequel donne à lire, sous couvert d'un pastiche de poésie médiévale française, un ensemble de comptines anglaises traditionnelles (*Mother Goose's Rhymes*) restituées par assemblage homophonique. À titre d'illustration, la comptine *Humpty Dumpty* de Lewis Carroll, rendue en API selon la transcription canonique, en pastiche homophonique par van Rooten, puis en Franglish Mimile, permet de mesurer la gradation des degrés d'accessibilité respectifs de ces trois systèmes de notation — le premier réservé à un public d'initiés, le deuxième relevant du pur jeu formel dépourvu de valeur didactique, le troisième se voulant intermédiaire entre opacité savante et ludicité gratuite.

Voici un extrait de l'ouvrage qui concerne le petit personnage imaginé par Lewis Carroll et qui a pour nom Humpty Dumpty. La toute première version que je qualifierai sans malice aucune d'ésotérique est en API. Elle est à mon sens peu accessible sans un apprentissage préalable et une motivation particulière telle que la préparation d'un concours par exemple.

Version en API (pour les initiés) :

'hʌmpti 'dʌmpti sæt ɒn ə wɔ:l.
'hʌmpti 'dʌmpti hæd ə greɪt fɔ:l.
ɔ:l ðə kɪŋz 'hɔ:sɪz ænd ɔ:l ðə kɪŋz mən
'kʊdnt pʊt 'hʌmpti tə'ɡeðər ə'ɡen.

Version originale de Lewis Carroll :

Humpty Dumpty sat on a wall.
Humpty Dumpty had a great fall.
All the king's horses and all the king's men
Couldn't put Humpty together again.

Version de Luis Van Rooten :

Un petit d'un petit s'étonne aux Halles
Un petit d'un petit Ah! degrés te fallent
Indolent qui ne sort cesse indolent qui ne se mène
Qu'importe un petit d'un petit tout Gai de Reguennes Un exercice de style amusant qui ne répond
pas aux attentes de nos apprenants même s'il peut faire sourire.

Version en Franglish Mimile

'Hampté 'Dampté sate one eu wôl
'Hampté 'Dampté hade eu greïte fôl
ôl veu kingze 'Hôséze eund ôl veu kingze mène
'Kodeunte pote 'Hampté teu'guêveu eu'guêne

L'on relèvera enfin l'existence de dictionnaires en ligne, tel <https://www.dictionary.com/> recourant à un système de *respelling* simplifié, lui-même hérité des tentatives — demeurées sans postérité notable — de réforme orthographique portées par diverses *simplified spelling societies*.
https://en.wikipedia.org/wiki/Pronunciation_respelling_for_English

Pour en savoir plus sur la traduction homophonique qui a inspiré l'approche *Franglish Mimile* :
https://en.wikipedia.org/wiki/Homophonic_translation

5. ASPECTS TECHNIQUES ET MISE EN ŒUVRE

La transcription de lexèmes anglais isolés (base de près de 200 000 entrées) s'effectue en ligne à l'adresse <http://www.franglish.fr/mimil/transcript.php>, page qui propose également des exercices préparatoires à l'appropriation du système Franglish Mimile. La fonctionnalité *Audio + Trado* renvoie vers la page Wordreference correspondante, permettant l'écoute du lexème selon plusieurs variétés accentuelles (US, UK, UK-RP, UK-Yorkshire, irlandaise, écossaise, US méridionale, jamaïcaine).

Voici un exemple avec l'affichage obtenu après la saisie du mot *salisbury* :

Recherche par mot ou groupe de mots :

Q Mot recherché : salisbury

Transcription du mot « salisbury »

API	'sɒlz . bæ . ri
Franglish	' <u>S</u> olz . beu . ré
	Audio + Trado

Doc 7

Sur la figure ci-dessus le lien Audio + Trado en bas de page mène directement sur la page du site Wordreference dédiée au mot saisi. Cela permet d'écouter le mot dans plusieurs versions (US, UK, UK-RP, UK-Yorkshire, Irish, Scottish, US Southern, Jamaican).

L'interface en ligne sur Franglish fait appel à une base de près de 200 000 mots à ce jour. J'ai pu constituer cette base à partir d'outils en ligne et autres applications libres de droits. Cela a représenté de longues heures de recherche et un lourd de travail de compilation. Voici quelques ressources en ligne qui ont été mises à contribution:

<http://www.photransedit.com/Default.aspx>

<https://tophonetics.com/>

<https://www.phonetizer.com/ui>

<http://www.cubedictionary.org/>

<https://sourceforge.net/projects/pronundict/>

<http://www.speech.cs.cmu.edu/cgi-bin/cmudict?in=table>

La constitution de la base de données, opération de longue haleine, s'est appuyée sur diverses ressources libres de droits (Photransedit, Tophonetics, Phonetizer, Cube Dictionary, Pronundict, CMU Pronouncing Dictionary, IPA-dict). Chaque transcription API a fait l'objet d'une conversion automatisée vers le Franglish Mimile par remplacements successifs opérés sous tableur (fonction Rechercher-Remplacer), sur un total de 189 149 entrées, sans ressaisie manuelle exhaustive — ce qui n'exclut pas la subsistance de quelques imprécisions résiduelles, notamment quant au découpage syllabique, matière sur laquelle les spécialistes eux-mêmes ne s'accordent pas unanimement. Le marqueur ' et la graphie en gras/capitales de l'initiale syllabique ont été conservés pour signaler l'accent primaire (ainsi dans 'Teĩ.leu).

Voici à quoi peuvent ressembler quelques lignes du lourd fichier API_franglish.csv qui alimente la page en ligne :

	A	B	C
1			
2	0	'ziə.reu	<u>Z</u>i-eu.reu-ou Audio + Trado
3	1	wan	wane Audio + Trado
4	2	'tu:	<u>T</u>ou Audio + Trado
5	3	θri:	'firi Audio + Trado
6	4	fɔ:	fô Audio + Trado
7	5	'faiv	'faive Audio + Trado
8	6	sɪks	'séks Audio + Trado
9	7	'sev.en	<u>S</u>év.eune Audio + Trado
10	8	'eit	'eite Audio + Trado
11	9	'naɪn	'naine Audio + Trado
12	10	'ten	'têne Audio + Trado

Doc 8

Pistes d'exploitation pédagogique

On peut envisager de faire consigner par l'apprenant, sur un carnet manuscrit, les trois versions successives d'un même lexème (orthographe originale, transcription API, transcription Franglish Mimile), dans l'espoir qu'une telle redondance favorise l'ancrage mnésique visuel et contribue à dédramatiser la prononciation.

On peut également concevoir des activités de reconnaissance lexicale inversée (« Retrouvez la graphie originale du mot »), ou encore des exercices ciblés sur les paires minimales posant problème aux apprenants francophones — activité que l'auteur désigne, non sans une pointe d'autodérision, du nom de *Zi inglich for zi french spikeur*.

Quelques exemples en version *Franglish Mimile* :

CHEAP / CHIP	<i>tchiip / tchép</i>
SHUT / SHIRT	<i>shat / sheurt</i>
FOOL / FULL	<i>foule / fole</i>
MARRY / MERRY	<i>maré / mêré</i>
MODAL / MODEL	<i>meu-oudeul / modeul</i>
PAIN / PEN	<i>peïne / pêne</i>
THIN / SIN	<i>fêne / séne</i>
THEN / ZEN	<i>vêne / zêne</i>
HALL / ALL	<i>hól / ôl</i>
KIN / KING	<i>kéne / kéngue</i>
CHAIR / SHARE	<i>tshê-eu / shê-eu</i>

Conclusion

L'ambition de la présente contribution demeure modeste : proposer une voie d'accès alternative, à visée ludique, susceptible de favoriser une meilleure maîtrise de l'expression et de la compréhension orales chez l'apprenant francophone, sans prétendre nullement se substituer à l'enseignement de l'API ni militer, à l'instar des tentatives infructueuses des *simplified spelling societies*, en faveur d'une quelconque réforme orthographique de l'anglais. Le dispositif prend appui sur un acquis présumé de l'apprenant francophone — la maîtrise, fût-elle implicite, des règles élémentaires de la phonologie de sa langue première — pour en faire un levier de motivation vers une appropriation ultérieure, idéalement autonome, de la transcription phonémique canonique.

On pourra, dans un registre connexe, s'intéresser au phénomène des *mondegreens* — mésaudition ou réinterprétation d'un énoncé poétique ou chanté conduisant à l'attribution d'un sens nouveau —, ainsi qu'aux hallucinations auditives interlinguales que suscite l'écoute de certaines chansons anglophones chez l'auditeur francophone.

A mondegreen is a mishearing or misinterpretation of a phrase in a way that gives it a new meaning. Mondegreens are most often created by a person listening to a poem or a song; the listener, being unable to hear a lyric clearly, substitutes words that sound similar and make some kind of sense.
(Wikipedia)

Ye Highlands and ye Lowlands,
Oh, where hae ye been?
They hae slain the Earl o' Moray,
And Lady Mondegreen. / The correct fourth line is, "And laid him on the green".

<https://en.wikipedia.org/wiki/Mondegreen>

Il existe enfin, à l'adresse http://www.franglish.fr/API_FR/transcript.php, une déclinaison symétrique du dispositif destinée aux apprenants anglophones du français.

Références bibliographiques

ADAMCZEWSKI Henri, KEEN Denis , *Phonétique et phonologie de l'anglais contemporain*, éd. Armand Colin, 1973

CHÉREL Alphonse , *Méthode Assimil , L'anglais sans peine*, éd. Assimil, 1929

BOUDARD Alphonse, ETIENNE Luc, *La méthode à Mimile - L'argot sans peine*, éd. La jeune Parque, 1974

VAN ROOTEN Luis d'antin, *Mots d'Heures: Gousses, Rames: The d'Antin Manuscript*
éd. Viking Adult , 1967

Webographie

GABILAN Jean-Pierre, *Pratique raisonnée de la phonologie : prise de conscience, travail articulatoire, regroupements*, La Clé des Langues, 2017

<https://cle.ens-lyon.fr/anglais/langue/phono-phonetique/pratique-raisonnee-de-la-phonologie-prise-de-conscience-travail-articulatoire-regroupements>

British Council, *Phonemic chart* :

<https://www.teachingenglish.org.uk/teaching-resources/teaching-secondary/teaching-tools/phonemic-chart>

Wordreference :

<https://www.wordreference.com/definition/>

Présentation personnelle

Professeur d'anglais agrégé en lycée à Perpignan jusqu'en septembre 2021

Formateur et chargé de mission auprès de l'inspection pédagogique de l'académie de Montpellier

Membre du jury du Capes puis secrétaire de ce même jury

Webmestre du site pédagogique d'anglais de l'académie de Montpellier pendant plusieurs années

Membre de la cellule TICE de l'académie de Montpellier où il avait la charge de l'outil visioconférence en langues

Correspondant académique TICE langues au niveau national pour son académie

Membre du bureau de l'association Cyberlangues

Créateur et animateur du site de partage franenglish.fr destiné aux collègues anglicistes, aux élèves et étudiants